PARULINE À JOUES GRISES

Nashville Warbler

Oreothlypis ruficapilla

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Céline Bellemare

La Paruline à joues grises figure parmi les oiseaux nicheurs les plus répandus au Québec. Il n'y a à vrai dire que trois espèces – le Bruant à gorge blanche, le Merle d'Amérique et la Paruline à tête cendrée – qui ont été rapportées dans un plus grand nombre de parcelles pendant les travaux du présent atlas. Deux populations distinctes – et disjointes – se rencontrent en Amérique du Nord. La plus importante occupe les Forêts septentrionales, tandis que l'autre se rencontre dans la partie centrale des Montagnes boisées du Nord-Ouest.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Nichant de préférence dans les peuplements ouverts avec sous-bois arbustif (Lowther et Williams, 2011), cette paruline fréquente les milieux forestiers qui ne sont pas encore parvenus à maturité, qu'ils soient mixtes, conifériens ou (plus rarement) feuillus (Falardeau, 1995a). L'espèce est très largement répartie sur le territoire visé par l'Atlas, ses présences s'y étalant du nord au sud et de l'est à l'ouest. Elle a été rapportée dans tout près de 70 % des parcelles visitées, et sa probabilité d'observation frise les 100 % dans la majeure partie de l'aire d'étude, à l'exception notable de la vallée du Saint-Laurent.

L'abondance relative de la Paruline à joues grises culmine – avec, en moyenne, un minimum de 16 individus par 15 points d'écoute – dans l'ouest de la Sapinière à bouleau blanc et de la Pessière à mousses, à l'intérieur d'un vaste périmètre situé autour du réservoir Gouin. L'empreinte que les activités forestières ont laissée dans ce secteur explique sans doute que l'espèce s'y montre à ce point commune. Imbeau *et al.* (1999) notent à cet égard la forte association de la Paruline à joues grises aux premiers stades de la succession végétale qui suit la récolte du bois ou les incendies de forêt, jusqu'à l'établissement de jeunes forêts. L'espèce se montre en revanche plus rare, voire complètement absente, des peuplements matures dont la voûte s'est refermée. Les pratiques forestières actuelles, qui privilégient une rotation accélérée des coupes, lui seraient donc très favorables (Imbeau *et al.*, 1999).

SITUATION

Au Québec, les données BBS indiquent que les effectifs de la Paruline à joues grises auraient crû de 40 % entre 1990 et 2014. Celles de l'Atlas établissent un constat analogue : elles révèlent une augmentation de la probabilité d'observation de l'espèce dans presque tout le Québec méridional, y compris là où celle-ci était déjà très élevée lors des travaux du premier atlas. L'augmentation la plus marquée a été notée dans l'est de la Sapinière à bouleau blanc. Seules l'Érablière à tilleul et l'Érablière à caryer cordiforme affichent une diminution de la probabilité d'observation. De fait, dans la vallée du Saint-Laurent, où l'agriculture et l'urbanisation dominent et où les forêts qui subsistent sont principalement matures, les chances d'observer la Paruline à joues grises – déjà faibles à l'époque du premier atlas – sont devenues encore plus minces.

Les changements de structure du couvert forestier sont vraisemblablement à l'origine des fluctuations observées d'un atlas à l'autre. Les peuplements jeunes et en régénération ont très largement cédé la place à des secteurs de forêt mature dans l'Érablière à tilleul de l'est et l'Érablière à caryer cordiforme, alors que la Sapinière à bouleau blanc de l'est a subi l'évolution inverse : elle compte davantage de jeunes forêts (chapitre 4). Enfin, dans la Pessière à mousses de l'ouest – où l'espèce est particulièrement nombreuse –, la proportion de forêts de plus de 12 m est passée de 60 à 40 % depuis le milieu des années 1980 (chapitre 4). En somme, qui dit forêt perturbée dit Paruline à joues grises.

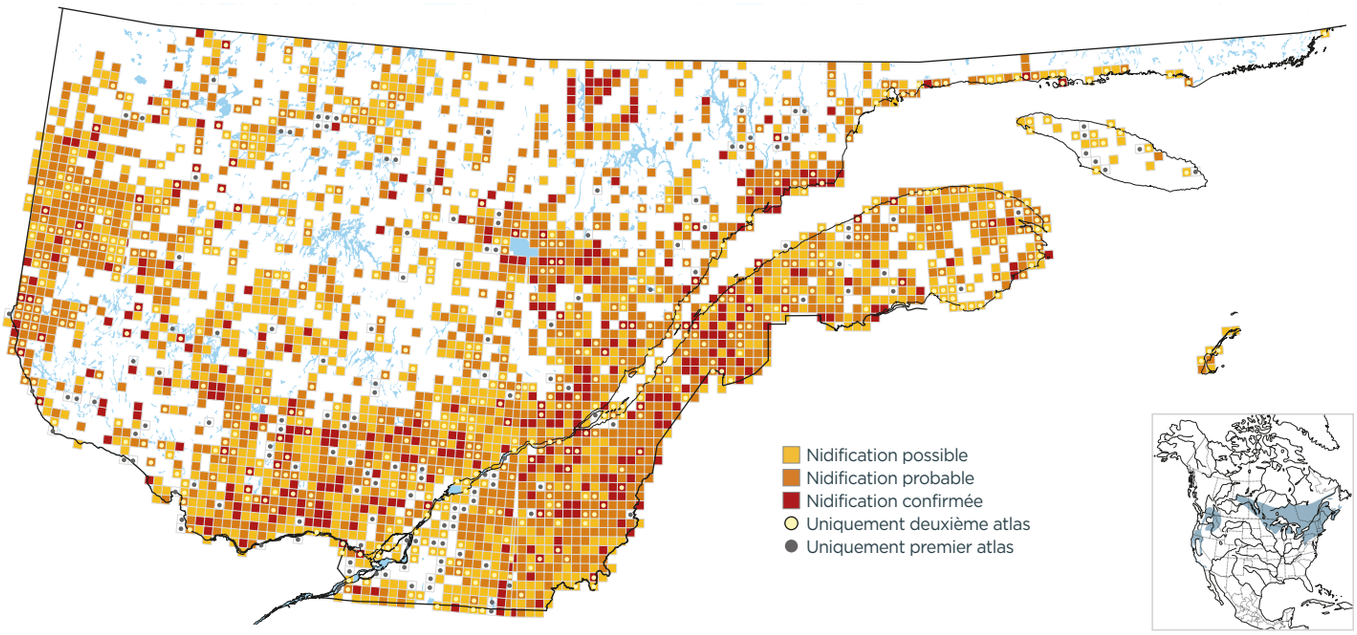
Hugues Brunoni

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	733	1139
NIDIFICATION PROBABLE	301	1276
NIDIFICATION CONFIRMÉE	305	379
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1339**	**2794**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**54,4 %**	**69,3 %**

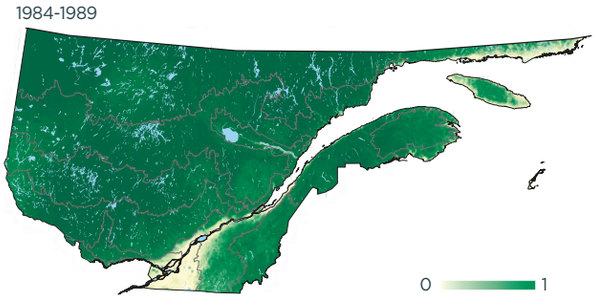
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	9587
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-1092

INDICES DE NIDIFICATION

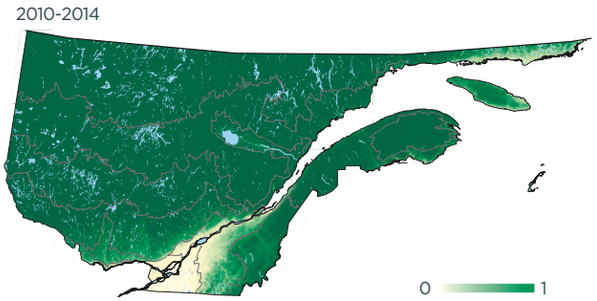


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

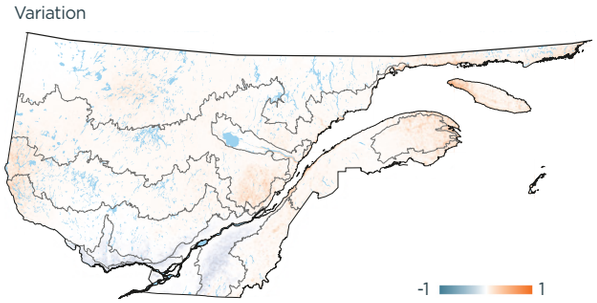
1984-1989



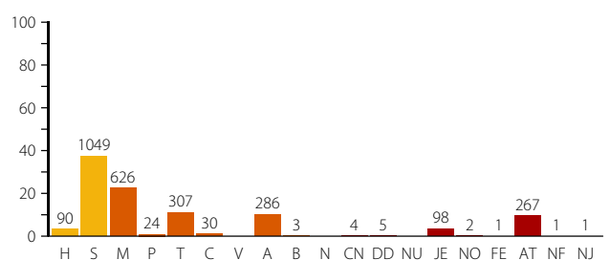
2010-2014



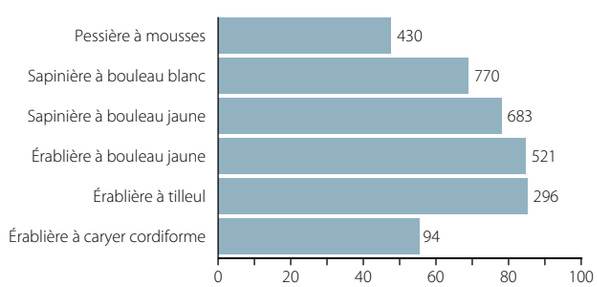
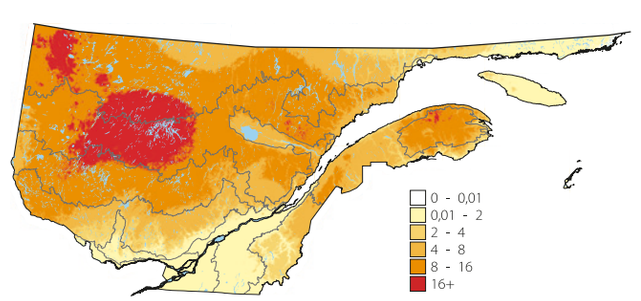
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)